

que d'autres furent greffées à leur place (Romains 11 : 5-24). L'argument de l'apôtre montre clairement que la faveur d'être membre de la classe du royaume fut enlevée au peuple juif et donnée à d'autres nations, aux gentils, qui remplirent les exigences de Dieu ; et qu'en conséquence ceux-ci furent choisis et assignés aux douze tribus d'Israël, comme le montre le voyant de Patmos.

¹⁰ Les Ecritures nous montrent que la nation qui porte les fruits du royaume est formée de ceux qui sont engendrés de l'esprit, qui acceptent Christ Jésus comme le Roi oint, qui le servent fidèlement et proclament les louanges de Dieu jusqu'à la fin (1 Pierre 2 : 5-10). En les choisissant, Dieu ne fait acception de personne. Au jour favorable celui qui se consacre pour faire la volonté de Dieu, qui est accepté et engendré du saint-esprit et qui accomplit fidèlement son alliance, a l'assurance que l'entrée dans le royaume de Dieu lui sera pleinement accordée. — 2 Pierre 1 : 5-11.

¹¹ La promesse est pour tous ceux qui remplissent les conditions et dans son choix Dieu ne fait pas de distinction entre juif et gentil, entre esclave et libre (Galates 3 : 27-29). Dieu prend ceux qu'il accepte comme membres du corps de son Bien-Aimé et leur assigne leur place respective dans l'une des douze divisions de la classe du royaume. Il n'est pas improbable que le Seigneur assigne à chaque tribu une œuvre spéciale dans son plan, car c'est lui qui dispose les membres dans le corps comme il le trouve bon. — 1 Corinthiens 12 : 18.

¹² Les faits montrent que ceux qui rendent témoignage d'être des membres du corps de Christ ont été pris parmi les divers peuples, nations et langues de la terre. Le nombre de ceux qui composeront le petit troupeau est précis, mais celui de la grande multitude est illimité (Apocalypse 7 : 9) ; il est seulement dit qu'elle vient de toutes tribus, peuples et langues. Ceci ne prouve en aucune manière que la grande multitude est une classe humaine, mais au contraire tous les faits et les textes bibliques relatifs au sujet montrent que la grande multitude est une classe spirituelle, née sur le degré spirituel.

L'APPEL

¹³ Les Ecritures montrent que durant l'âge de l'évangile il n'y eut qu'un appel et ce fut le haut appel (Ephésiens 1 : 18 ; 4 : 4). Jésus dit qu'il y a « beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22 : 14). L'appel a lieu au moment de la consécration, de la justification et de l'acceptation par Jéhovah. Tous ceux qui sont appelés sont engendrés du saint-esprit et ils ont fait alliance d'accomplir la volonté de Dieu. Au commencement il n'y eut pas de séparation entre le petit troupeau et la grande multitude. Dieu ne désigne pas arbitrairement quelques-uns pour une classe et d'autres pour une autre. Cela nous est montré par la manière dont furent choisis le bouc de l'Eternel et le bouc d'Azazel, destinés aux sacrifices du jour d'expiation.

¹⁴ A ceux qui remplissent l'alliance qu'ils ont conclue, l'entrée dans le royaume sera pleinement accordée et ils formeront la classe du royaume. Ceux qui sont négligents, indifférents ou craintifs quant à l'accomplissement de leur alliance sont décrits comme « aveugles et incapables de voir de loin » (2 Pierre 1 : 9). Les aveugles forment indubitablement la classe de la grande multitude dont les membres sont montrés par le prophète comme assis dans les ténèbres, parce qu'ils ont dédaigné la Parole de Dieu. Non seulement ils sont aveugles, mais ils sont humiliés et maintenus en prison et ils doivent passer par la grande tribulation (Psaume 107 : 10-16 ;

142 : 6-8 ; 102 : 20, 21 ; 79 : 11). Beaucoup de ces aveugles sont des ouvriers des églises nominales, mais ils ne travaillent pas selon les règles et la manière que Dieu a prescrites pour le travail (2 Timothée 2 : 5). L'épreuve de feu vient pour éprouver leur œuvre. Et leur œuvre est détruite comme le dit l'apôtre ; cependant ils sont sauvés comme au travers du feu. — 1 Corinthiens 3 : 12-15.

¹⁵ Les faits montrent qu'il y a maintenant plus de cent quarante quatre mille chrétiens sur la terre qui prétendent être consacrés au Seigneur et qui sont dans les églises nominales. Ceux-ci ont envisagé que leur travail, leur devoir était de convertir le monde et d'établir le royaume pour l'Eternel. Ils sont comme une femme dans les douleurs de l'enfantement et ne mettent rien au monde. Ils ont été soumis à un autre maître que l'Eternel. Le clergé a dominé sur eux et il l'a fait sous la haute direction de son souverain, le diable. — Jean 8 : 44.

¹⁶ Les saints sincères dans les églises nominales ont conscience que leur condition est exprimée par les paroles du prophète Esaïe ; « O Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; c'est grâce à toi seul que nous pouvons invoquer ton nom. . . . Comme la femme enceinte sur le point d'enfanter, souffre et crie dans ses douleurs, ainsi étions-nous en ta présence, ô Eternel ! Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous n'avons enfanté que du vent ; nous ne saurions accomplir le salut du pays, ni faire naître dans le monde de nouveaux habitants. » — Esaïe 26 : 13, 17, 18.

¹⁷ Ils voient que leur œuvre est vaine, qu'ils n'ont rien accompli, qu'ils ont été induits en erreur par le clergé, leurs maîtres, et par leur souverain, le diable ; et ils prennent la résolution de mettre leur confiance dans la Parole de l'Eternel et en rien d'autre. Il est évident que tous ceux qui ont été engendrés du saint-esprit doivent vivre à toujours ou mourir à toujours, et ceux qui vivront seront des êtres spirituels. Ceux qui auront part à la résurrection ne seront pas tous de la même classe, parce que « une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Il en est ainsi de la résurrection des morts ». — 1 Corinthiens 15 : 41, 42.

¹⁸ Le psalmiste décrit une classe constituant l'épouse de Christ et une autre classe dont les membres ne font pas partie de l'épouse, mais qui sont ses compagnes. Elles sont également appelées des vierges, ce qui veut dire qu'elles ont été purifiées par le lavage de la Parole et le sang du Seigneur. Le prophète nous montre les membres de la grande multitude entrant dans le palais du Roi, mais ils ne font pas partie de la famille royale (Psaume 45 : 15, 16). Ils doivent être nécessairement des êtres spirituels et non des humains, car des êtres humains ne peuvent faire partie ou être associés à la classe céleste du royaume.

¹⁹ L'Apocalypse nous montre une grande multitude devant le trône et devant l'Agneau, vêtue de robes blanches et ayant des palmes à la main. Ce passage montre que la grande multitude est composée d'êtres spirituels, parce que des êtres humains ne peuvent être devant le trône du Seigneur. La palme est un symbole du martyr. Un martyr est une personne qui devient un témoin par sa mort. D'autres passages des Ecritures montrent que par sa mort la grande multitude rend témoignage à Dieu. C'est par leur mort que les membres de la grande multitude témoignent qu'ils sont pour Jéhovah.

²⁰ La vision de Jean montre cette grande multitude se